

Dans ses « Conseils pour la pratique », Maître Wanshi commence son propos par une réflexion à laquelle il donne ce titre : Le champ brillant et sans limite. Il est donc question dès les premiers mots de la vacuité, vérité ultime de tout ce qui est. N'est-elle pas ce que nous voulons tous connaître ?

L'ainsité, la cime du réel, la Grande Sagesse, le nirvâna, la dimension absolue, l'Esprit-seulement, la nature de Bouddha, le non-né sont des mots synonymes de la vacuité sans limite.

C'est à la compréhension de la vacuité que nous conduit zazen. Le zazen qui ne se différencie pas de la vision directe de la nature vide des choses. Quand nous sommes assis devant le mur, c'est en Cela que nous nous recueillons en nous dégageant du temps et de l'espace. Nous nous établissons dans notre propre esprit, qui n'est ni le corps ni le mental, car c'est en lui que ces deux constructions impermanentes apparaissent comme des illusions magiques, des fumées d'encens.

Nous avons conscience de tout ce qui existe, c'est la vérité relative, chère à Nagarjuna, mais aussi us savons intuitivement qu'en vérité absolue, rien n'existe. C'est notre pratique elle-même qui nous révèle ce qui n'a ni forme, ni couleur, ni caractéristiques et nous permet ainsi de réaliser l'essence des choses. Elles apparaissent dans notre esprit. Les choses viennent à nous. La pratique c'est juste de regarder sans effort ce mouvement d'apparition-disparition, en nous tenant dans le milieu de ce qui vient et va, l'espace où elles disparaissent en apparaissant. C'est ce qui nous conduit à voir et comprendre que l'essence des choses n'est jamais née et qu'en réalité elles ne sont pas existantes bien qu'apparaissant.

Dans notre méditation nous voyons que toutes choses se produisent dans l'esprit mais que lui-même n'a pas d'apparence.

Maître Wanshi déclare :

« Le champ de la vacuité sans limite est ce qui existe depuis des temps sans commencement. Vous devez purifier, guérir, moudre, écarter toutes les tendances que vous avez fabriquées et transformées en habitudes comportementales. »

Ce que Maître Dogen résume par ce conseil fondamental :

« Etudiez le moi, et ainsi vous pourrez l'oublier. »

C'est cela le travail. Il se fait naturellement pendant zazen. Nous pouvons voir nos conditionnements et la manière dont ils déterminent nos émotions, nos comportements, nos relations avec le monde et avec les autres. Ces conditionnements, manières de penser et de réagir sont ce que le Lankavatâra sutra appelle le support. C'est ce support erroné et bancal sur lequel nous fondons notre vision fautive et impropre du monde et de l'existence. Ce sont tous nos attachements, nos peurs et nos fausses croyances. Renverser ce support est libération.

Purifier, guérir, moudre, écarter toutes les tendances, les conditionnements, veut dire les voir comme des constructions dans l'esprit et abandonner les opinions discriminantes sur le moi et sur les choses. Voir les choses telles qu'elles sont !

« Ceux qui parviennent à le découvrir renversent le support et sont les enfants du Bouddha, ceux qui accomplissent le vrai Dharma. »

Et Maître Wanshi le dit de cette manière :

« Vous résidez alors au cœur de l'espace clair et radieux de la vacuité. »

Et il continue :

« La vacuité absolue n'inclut aucune image. La véritable réalisation ne repose sur aucune chose. Faites grandir et illuminez en vous la vérité originelle sans vous préoccuper des conditions extérieures. De même réalisez que rien n'existe vraiment. Dans ce champ de la vacuité, naissance et mort n'apparaissent pas. »

Car, comme le rappelle le Lankavatâra, :

« Peut-on dire que quelque chose naît s'il ne fait que disparaître en apparaissant ? »
